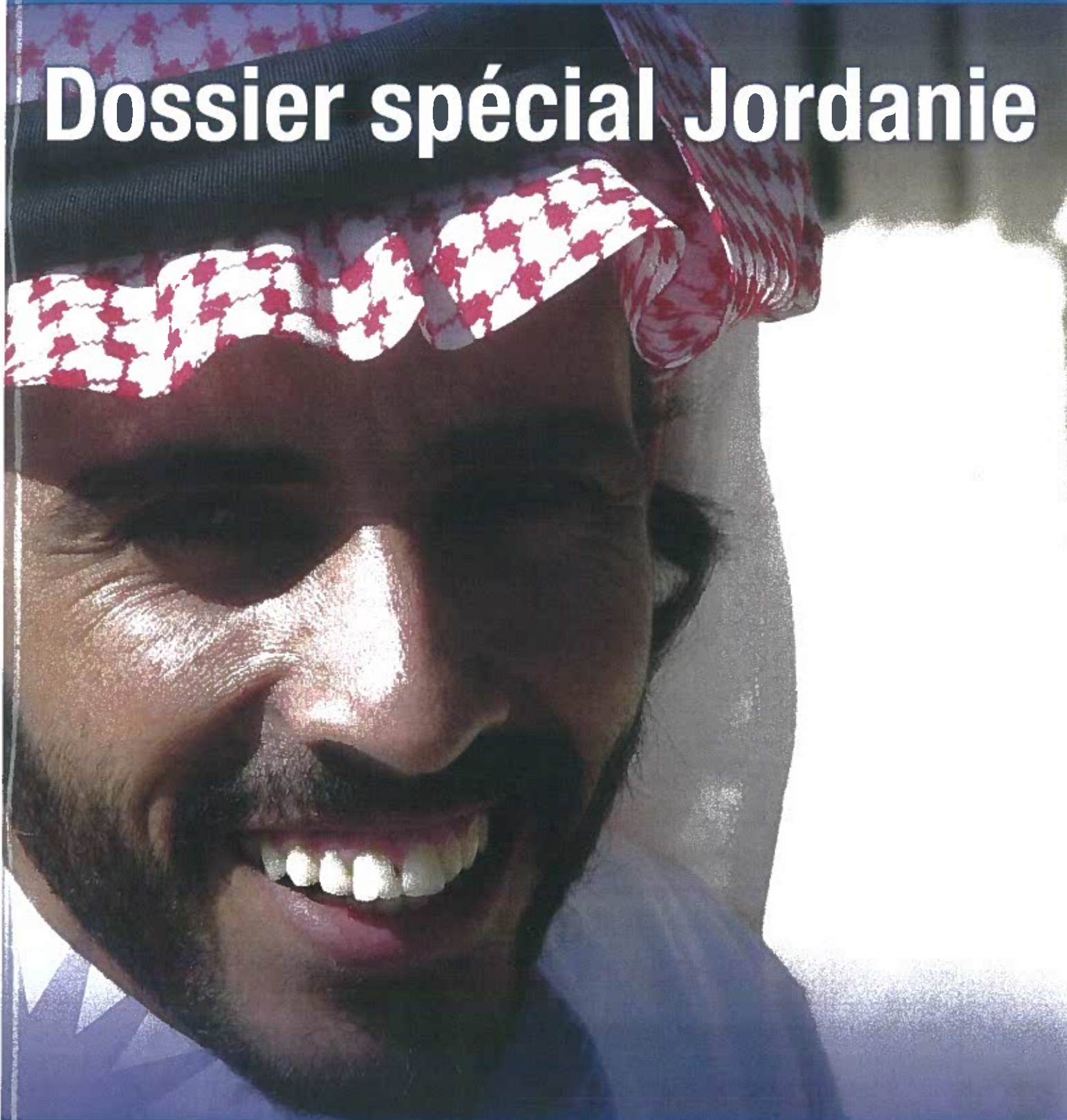




N° 179 - Mars - Avril 2016 - 12€

# Défense

## Dossier spécial Jordanie



**POINT DE VUE SGDSN P. 6**

Dix ans de sécurité des activités  
d'importance vitale

**ENJEUX ET DEFIS P. 15**

Les paradoxes du Proche-Orient  
Par Antoine Assaf

**GEOPOLIQUE P. 52**

La Jordanie face à Daech  
Entretien avec Patrice Franceschi

## SOMMAIRE

### Défense

Revue bimestrielle de l'UNION-IHEDN

1, place Joffre - Case 41

75700 Paris SP 07

Directeur de la publication :

Mario Faure

Directeur délégué :

Contre-amiral (2S) Serge Thébaud

delegation@union-ihedn.org

Comité de rédaction : Eric Barrault\*, Roger Bensadoun\*, Patrick Bouhet\*, Sabine Carion\*, Thierry Dassault\*, Antoine Escoda\*, Sophie Jacquin\*, Gwénaél Jézéquel\*, Patrice Lefort-Lavauzelle\*, Gérard Lepeuple\*, Christina Mackenzie\*, Patrick Michon\*, Philippe Mitgault\*, Luisa Pace, Philippe Pelé-Clamour\*, Patrick Rassat\*, Jean-Claude Tourneur\*, Philippe Wodka-Gallien\*

Les auteurs marqués \* sont auditeurs IHEDN. Les articles signés et opinions émises dans la revue Défense n'engagent que leurs auteurs.

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Commission paritaire : 03 13 G8 3142 Défense

### Régie publicitaire : FFE

15, rue des Sablons - 75116 Paris

Publicité :

Myriam Bober

Tél. : 01 43 57 94 05 - Port. : 06 29 93 53 04

myriam.bober@ffe.fr

Rédaction déléguée : Hannibal +

Responsable de fabrication : Aida Pereira

Tél. : 01.53.36.20.39 - aida.pereira@ffe.fr

Maquettiste : Mathieu Rollat

Benjamin Sariat

Tél. : 01.53.36.37.90 - benjamin.sariat@ffe.fr



## Défense n°179

Éditorial du président de l'Union ..... 1

La lettre du directeur de l'Institut ..... 5

Le point de vue du SGDSN ..... 6

### ●●● DOSSIER JORDANIE

Introduction ..... 8

L'avenir et l'esprit d'une monarchie éclairée ..... 8

Enjeux et défis ..... 10

Rencontre avec le ministre de l'Énergie ..... 10

Les paradoxes du Proche Orient ..... 15

L'analyse du maire d'Amman ..... 18

La réforme du système politique jordanien ..... 22

Le point de vue d'une journaliste ..... 25

Communication ..... 28

Le système jordanien des médias ..... 28

Entretien avec SAR la Princesse Rym Ali ..... 31

Magda Abu-Fadil, journaliste - Interview ..... 35

Ressources ..... 39

La question primordiale de l'eau ..... 39

Le secteur clé du tourisme ..... 42

Santé et humanitaire ..... 46

Le système de santé jordanien ..... 46

Accueil des réfugiés ..... 49

Géopolitique ..... 52

Entretien avec Patrice Franceschi ..... 52

Armes et équipements ..... 56

Les besoins de la Jordanie ..... 56

Conclusion ..... 58

Les atouts de la Jordanie ..... 58

### ●●● COMMUNAUTÉ DES AUDITEURS IHEDN

CHEM ..... 60

Détruire Daech ne suffira pas ..... 60

Trinômes académiques ..... 62

Enseigner la défense après les attentats ..... 62

### ●●● CINÉMA

Theeb ..... 64

### ●●● AGENDA CULTUREL DÉFENSE

Agenda culturel Défense ..... 66

La rédaction de *Défense* tient à remercier Mme Lina de Ladoucette qui a organisé le voyage à Amman de notre journaliste et les rencontres sur place, ainsi que M. Régis Bézard-Falgas pour sa relecture.

## Magda Abu-Fadil, journaliste

**Défense :** Quel est le degré de censure au Moyen-Orient, et selon les pays ? Quelles évolutions envisagez-vous ?

**Magda Abu-Fadil :** Il y a différents types de censure au Moyen-Orient. Il y a l'évidente censure des gouvernements et des autorités qui empêchent les journalistes, les activistes et autres de publier et de partager du contenu, et cela peut arriver avant comme après que le contenu soit devenu public. Il y a aussi l'auto-censure de ceux qui craignent soit une sanction potentielle, soit des nuisances de la part de personnes qu'ils couvrent ou critiquent. Cela dépend du pays. Dans certains cas, la censure est ancrée dans la loi, cachée sous le prétexte de « protéger la sécurité nationale ». Dans d'autres cas, ce n'est pas clairement établi mais pratiqué par des moyens variés et indirects comme les menaces envers les journalistes et leur famille, la perte d'emploi, le retrait de placards publicitaires, le discrédit public... Il n'y a pas de règle générale.

Aussi longtemps qu'il y aura des régimes qui ne croient pas à l'intérêt d'avoir des médias indépendants au service du public, à la place des dirigeants et des pouvoirs politiques et économiques, nous aurons toujours des degrés variables de censure. Mais vous savez, cela existe également à l'Ouest. J'ai couvert la Maison blanche, le Département d'Etat, le Pentagone, le Congrès et j'ai vu comment la censure peut être pratiquée dans la couverture médiatique à Washington, si ce n'est que cela est fait par des moyens plus subtils.

**Défense :** Quel est votre avis sur la façon dont les guerres du Moyen-Orient sont relatées en Occident, et particulièrement en France ?

**MAF :** Les différences culturelles, linguistiques et contextuelles se manifestent à travers la façon dont les guerres sont couvertes dans les médias de l'Ouest, en particulier français. La langue française est riche, assez rhétorique et fleurie, alors que l'anglais est plus direct, certains pourraient dire brutal. Cela se reflète dans les médias.



La journaliste Magda Abu Fadil est directrice de Media Unlimited

Si des intérêts français sont concernés, alors il y aura une couverture média française plus importante, par exemple si des troupes françaises sont déployées pour aider tel ou tel pays ou faction, si des sociétés ou des citoyens français peuvent être affectés par certaines guerres, et ainsi de suite.

Un élément clé pour réaliser une bonne couverture consiste à connaître le plus possible le sujet. Vous ne pouvez pas être parachuté sur une guerre et espérer la couvrir correctement si vous n'avez pas lu l'histoire du conflit précédent ou en cours de ce pays ou de cette région ; si vous ne savez pas qui sont précisément les intervenants ; si vous n'avez fait aucune recherche sur les intérêts économiques en jeu, et si vous ne connaissez pas les langues.



Media Unlimited

Magda Abu Fadil tient aussi un blog pour le Huffington Post

J'ai travaillé avec des correspondants étrangers auxquels il manquait un, voire tous ces éléments et qui étaient seulement intéressés par l'objectif de devenir célèbres rapidement. Les problèmes complexes qui minent le Moyen-Orient sont parfois difficiles à comprendre et à intégrer et cela prend du temps. Il ne suffit pas de cliquer sur un lien ou sur Google pour avoir les informations. Vous devez utiliser votre sens critique, sous la pression des délais et face à une concurrence âpre. C'est là que je considère les médias occidentaux fautifs en ce qu'ils ne mesurent pas toujours l'importance d'un sujet et ne décrivent pas le contexte de façon adéquate afin que les non-experts puissent le comprendre. Bien sûr, il y a aussi le danger des déformations délibérées et des mauvaises intentions de la part de certains médias.

**Défense :** Quel est votre avis sur ce que les occidentaux doivent comprendre de ces guerres ?

**MAF :** Il existe un dicton, « Rome ne s'est pas construite en un jour ». Alors, comprendre les guerres et leurs causes ne peut pas se faire en nano-secondes. Parfois, il y a une tendance des médias de l'Ouest à simplifier, ou faire des hypothèses totalement hasardeuses. C'est une insulte à leur public. Les gens peuvent ne pas avoir tous les détails, mais ils ne sont pas stupides, et les opinions des « intellectuels » de talk-shows donnent souvent l'impression d'être assez condescendantes.

**Défense :** Que pensez-vous de la manière dont les journalistes moyen-orientaux et occidentaux rendent compte du problème des migrants/réfugiés ?

C'est comme si vous compariez des pommes et des oranges. Parce que les journalistes du Moyen-Orient sont plus proches de ces problèmes, ils ont souvent tendance à projeter leurs idées et émotions dans leurs reportages. A titre d'illustration, il est assez difficile d'être détaché et neutre quand votre pays est en train d'être détruit et que votre peuple se retrouve parmi les réfugiés.

De nouveau, parce que les médias ne sont pas monolithiques au Moyen-Orient, cela dépend de l'angle politique ou économique choisi. Si le journal, le site Web, ou la chaîne de télévision est relativement indépendant et que ses journalistes sont des professionnels, alors la couverture médiatique sera plus équilibrée. La vérification des informations ou des événements peut être extrêmement difficile en temps de guerre pour les médias du Moyen-Orient comme de l'Ouest, quand la désinformation et la propagande comptent parmi les armes utilisées par les factions en guerre et leurs propres moyens de communication. Mais en formant les journalistes, j'essaie de montrer comment vérifier l'information. Il existe aussi des applications et des logiciels qui peuvent aider à dissocier les faits de la fiction.

Au sujet des migrants et des réfugiés, dans le Ethical Journalism Network Report auquel j'ai contribué dans un chapitre sur la couverture média libanaise de ce problème, il semble qu'il y ait des points communs dans les différentes parties du monde – les médias ont en général échoué à faire un bon travail. Nous voyons là une combinaison d'ignorance, d'arrogance, de xénophobie et de stéréotypes qui s'infiltrent dans les reportages. Il y a également une peur très réelle, un manque de confiance envers ce qui est différent – l'Autre – ainsi qu'une anxiété au sujet des migrants et des réfugiés qui pèsent sur les économies, prennent le travail des natifs, et sont la cause d'une augmentation du taux de criminalité. Tout cela a un impact dans les médias, en temps réel.

**Défense :** Quel est votre avis sur le sujet des migrants/réfugiés qui arrivent en masse en Europe ?

**MAF :** Au fil des décennies, le Liban a connu plusieurs vagues de migrants et de réfugiés palestiniens, irakiens et syriens, aussi je comprends parfaitement l'inquiétude que ces mouvements de population en masse peuvent soulever. Et, parce que j'ai voyagé dans les pays d'où sont originaires les migrants et les réfugiés, et que j'ai vu les bouleversements économiques et politiques qu'ils ont laissé derrière eux, je pense que leurs histoires doivent être racontées honnêtement, de manière adéquate et de façon impartiale. Pourquoi vont-ils en Europe ? Que vont-ils affronter s'ils sont refoulés ? Cela vaut-il la peine de risquer sa vie en faisant ce dangereux voyage par voie de terre ou de mer ? Le sujet ne porte pas toujours sur ce qui est arrivé, mais pourquoi est-ce arrivé et ce qui peut être fait pour arranger la situation. Ainsi, les journalistes éthiques ont une responsabilité pour vérifier les faits, poser les bonnes questions, et partager une connaissance qui soit exacte.

DK



« Cela vaut-il la peine de risquer sa vie en faisant ce dangereux voyage par voie de terre ou de mer ? »

**Défense :** On entend parler du rôle de la Turquie dans le soutien à Daesh et de la volonté turque d'envahir l'Occident, avec une visée à la fois colonisatrice et prosélyte. Comme si la Turquie reprenait la guerre menée par l'Empire ottoman avec d'autres moyens. Qu'en pensez-vous ?

**MAF :** Il y a un nombre incalculable de rapports sur la Turquie désireuse de reconquérir la région et de rétablir l'Empire ottoman sunnite. Il y a un nombre incalculable d'autres rapports sur l'Iran et sa volonté de répandre son influence et sa puissance sur le Moyen Orient, et de créer un empire neo-persé et chiite. Chaque pays est connu pour manipuler les différentes factions dans ce conflit à multiples facettes.

En tant que journaliste qui se respecte et étudiant la Realpolitik, j'essaie d'examiner tous les faits disponibles et de tenir compte du contexte des plus grands acteurs dans cette équation. Qu'en est-il des Etats-Unis et de l'OTAN qui sont les alliés militaires de la Turquie ? Qu'en est-il du rôle de la Russie qui souhaite s'établir à nouveau comme une puissance majeure appuyant différents acteurs et mettant en œuvre ses ambitions concernant les « eaux chaudes » qui datent de Catherine et Pierre le Grand ? Qu'en est-il des autres intervenants tels la Chine dans ce monde bipolaire et multi polaire ? De quelle taille est le gâteau, et qui veut avoir la plus grande part ?

**Défense :** Il y a une vraie crise de confiance de la part du public envers les médias traditionnels d'où une croissance exponentielle de la consultation d'informations via les médias alternatifs, quel est votre avis sur ce sujet ? (raisons et légitimité de cette désaffection ; leçons à en tirer ; rôle de ces médias alternatifs au Moyen-Orient... vous « bloguez » vous même pour le Huffington Post)

**MAF :** Les journalistes doivent aujourd'hui affronter davantage de défis. On leur demande davantage en raison de la technologie disponible, des coupures de budget, et du cycle H24 et 7 jours sur 7. Il n'y a pas de liberté absolue, aussi les journalistes doivent-ils utiliser le bon jugement et comprendre que leur profession est et a une grande responsabilité. Ce n'est pas un jeu.

Plusieurs raisons expliquent la « crise de confiance » à la fois envers les médias traditionnels et envers ce que vous appelez « les médias

alternatifs ». Une des principales raisons concerne le manque de professionnalisme de nombreux journalistes ainsi que les pressions politiques et économiques auxquelles ils doivent faire face. Les journalistes « citoyens » – personnes ordinaires qui disposent de moyens mobiles tels les smartphones – sont souvent les premiers sur un événement ou un lieu de catastrophe et ils transmettent leur contenu, photos, vidéos, textes, immédiatement à travers les réseaux sociaux avant que les journalistes traditionnels puissent couvrir ce qui est en train de se passer. C'est pourquoi il est aujourd'hui impératif pour les journalistes d'interagir avec leur public à travers les réseaux sociaux et d'être capables de produire du contenu de grande qualité en utilisant eux aussi les appareils mobiles afin d'informer en temps opportun sur les différents supports. Il faut aussi qu'ils travaillent en étroite coordination avec leurs salles de rédaction afin que le texte et les éléments visuels d'un sujet d'information soient homogènes et puissent incorporer tout ce qui pourra rendre vivante la couverture de l'événement. Mais cela ne doit pas être aux dépens de l'exactitude et de l'impartialité, et les implications éthiques du sujet ainsi que la manière dont les images comme le sujet peuvent affecter les gens doivent toujours être prises en compte.

J'ai formé de nombreux blogueurs indépendants au Moyen-Orient et en Afrique-du-Nord ainsi que des journalistes de sites d'informations en ligne et je leur ai toujours rappelé qu'ils étaient là au service de leurs lecteurs et visionneurs. Quand je blogue pour le Huffington Post, je le fais en tant que journaliste. Je tente d'éclairer sur un sujet, de décrire une personnalité intéressante, et parfois je me réfère à mon expérience personnelle mais je présente toujours les faits, je maintiens toujours ma crédibilité, je corrige mes erreurs et je ne les dissimule pas comme d'autres le font. J'indique clairement l'origine de mes photos (que je les ai eues de quelqu'un, que je les ai prises moi-même, ou qu'il s'agisse d'une capture d'écran). Et je mentionne un grand nombre de liens afin que les lecteurs puissent connaître l'origine de mes sources. Malheureusement, un grand nombre de journalistes et de fournisseurs de contenu du Monde arabe ne font que copier et coller des éléments et ne citent pas leurs sources. Ce n'est pas professionnel du tout.

*Interview menée par Sabine Carion\* AA56*